

Quel modèle social pour demain?

C'est la question à laquelle tente de répondre la Fondation IDEA



La Fondation IDEA parle plutôt de transformation d'emplois que de remplacement dans le cadre de l'automatisation Photo: Isabella Finzi/Editpress

LUXEMBOURG L'ubérisation de l'emploi et le recours de plus en plus fréquent à des travailleurs indépendants n'est pas sans question pour l'avenir du modèle social. Dans un document de travail paru cette semaine, l'économiste à la Fondation IDEA Michel-Edouard Ruben tente de dégager quelques pistes de réflexion dans cette équation pour le moins complexe.

Relativiser les changements

Selon l'auteur, la recherche économique n'a pas tranché la question et à ses yeux, l'automatisation va davantage «replacer/transformer» les emplois que les «remplacer». Et à ceux qui s'inquiètent de l'émergence des plateformes collaboratives,

elles peuvent aussi être une «opportunité unique de combattre le travail non-déclaré». Reste qu'avec une possible émergence d'indépendants, la question d'une éventuelle «protection sociale 2.0» se pose. Elle supposerait selon l'auteur le rapprochement des comptes de la sécurité sociale et de l'Etat, la rationalisation des prestations sociales existantes et la création de l'ARU (allocation de référence unique), l'implication des entreprises (fortement automatisées) dans la fourniture de services publics gratuits, la création d'un statut d'actif/entrepreneur et la reconnaissance fiscale du bénévolat notamment.

CK AVEC IDEA

➔ www.fondation-idea.lu